

Mise en voix du poème

par Marie-José LAFON

Qu'est-ce qui fait que l'élève va voir la poésie différemment des autres matières ?

L'élève peut réciter son poème comme une règle de grammaire, des tables de multiplication ou une leçon d'histoire. Dans les domaines, il s'agit de restituer **une connaissance**. En poésie, il se passe autre chose, de l'ordre **du ressenti**.

Pour aborder la poésie, on pourra **changer de point de vue** (on pensera au film « *le cercle des poètes disparus* ») en changeant aussi **le lieu** : une autre salle, une autre façon de s'installer pour écouter, un simple changement de place dans la classe, un lieu dédié à l'écoute de musique ou de poésie...

Mettre « le ton » ?

Dire aux élèves de « mettre le ton » n'aide pas les élèves : que peuvent-ils mettre derrière cette formule, peu magique ?

La « récitation » engage aussi fortement **le corps**, la posture.

Les élèves récitent souvent avec les défauts suivants : figé ou avec des mouvements parasites (tortillement...), tête baissée, débit trop rapide ! Parfois, on ne comprend pas bien ce qu'il récite parce qu'il est souvent dans la performance de mémoire (on doit dire le poème sans se tromper, en disant tous les mots !) et non de restitution (avec le côté sensible du poème).

Avant de réciter :

- se redire « dans la tête » ce qu'on va réciter
- s'avancer
- se poser, s'ancrer, droit (position des pieds)
- regard public (savoir attendre) : vouloir donner le texte aux autres
- prendre sa respiration
- dire le texte du poème

Occuper l'espace (on pensera à d'autres lieux, à l'extérieur par exemple sous le préau, sous un arbre, pour lire la poésie, en écouter) :

- marcher vite, lentement, respirer
- mouvements larges avec tout le corps
- s'ouvrir totalement en étendant les bras, le plus loin possible.
- Se grandir le plus possible
- se fermer le plus possible, bras croisés sur la poitrine. Se rapetisser de plus en plus, disparaître à l'intérieur de votre propre corps.

Énergie :

Lancer 8 fois la jambe gauche, droite, bras droit, gauche.

Sauter en criant de plus en plus « ah ! ».

Geste du forgeron qui frappe l'enclume.

Faire semblant de lancer un objet dans toutes les directions.

Soulever un objet au-dessus de la tête, le pousser, le tirer.

L'adresse aux autres (le niveau sonore) :

Dire une phrase, un vers :

- murmuré (le plus bas possible)
- le plus fort
- le plus lentement (étirer les mots)
- le plus rapidement possible
- en pinçant le nez
- un objet dans la bouche (crayon de papier) pour obliger à articuler
- bouche fermée

Exemples :

- Tu murmures en secret ; on ne t'entend pas : « Vite sauvons-nous ! »
- tu parles doucement, tes voisins peuvent t'entendre : « Vite sauvons-nous ! »
- tu parles assez fort pour l'assemblée, la classe t'entende : « Vite sauvons-nous ! »
- tu cries pour prévenir du danger : « Vite sauvons-nous ! »

Respiration :

La bobine de fil : souffler un son le plus longtemps possible en faisant le geste de sortir un fil de sa bouche.

Articuler :

ba, be, bi, bo, bu
ca, que, qui, co, cu
la, le, li, lo, lu etc...

Mettre un crayon dans la bouche (la mobilité réduite de la mâchoire muscle, oblige les lèvres à dessiner les sons).

Utiliser les phrases suivantes un peu complexes qui obligent à une articulation prononcée :

« je veux et j'exige d'exquises excuses »

« suis-je chez ce cher Serge ? »

« la grosse cloche sonne » en accélérant du murmure au cri ;

Variation des registres de l'émotion :

Dire la même phrase sur le registre de :

- la peur (on crie ou on peut être comme tétanisé)
- la colère
- la tristesse
- la timidité
- la joie
- le fier etc...

Dire à plusieurs (corpus en annexe) :

- « L'écolière » de Maurice Carême

- « Conversation » de Jean Tardieu

- « la faune » de Géo Norge

- « Autocritique » de Jean-Pierre Develle

en variant les émotions : peur/fier ; colère/timide ; gai/colère

Des aides :

Faire sauter sur place ou courir puis dire le texte.

Ceinturer l'élève pour l'empêcher d'avancer et il doit dire son texte.

Annexes (les textes à dire à plusieurs)

L'écolière

Bon Dieu ! Que de choses à faire !
Enlève tes souliers crottés,
Pends donc ton écharpe au vestiaire,
Lave tes mains pour le goûter,

Revois tes règles de grammaire.
Ton problème, est-il résolu ?
Et la carte de l'Angleterre,
Dis, quand la dessineras-tu ?

Aurai-je le temps de bercer
Un tout petit peu ma poupée,
De rêver, assise par terre,
Devant mes châteaux de nuées ?
Bon Dieu ! Que de choses à faire !

Maurice Carême

Conversation

(sur le pas de la porte, avec bonhomie.)

Comment ça va sur la terre?

- Ça va ça va, ça va bien.

Les petits chiens sont-ils prospères?

- Mon Dieu oui merci bien.

Et les nuages?

- Ça flotte.

Et les volcans?

- Ça mijote.

Et les fleuves?

- Ça s'écoule.

Et le temps?

- Ça se déroule.

Et votre âme?

- Elle est malade

le printemps était trop vert

elle a mangé trop de salade.

Jean Tardieu,

Monsieur Monsieur (1951)

La faune

Et toi, que manges-tu, grouillant ?

-- Je mange le velu qui digère le pulpeux qui ronge le rampant.

Et toi, rampant, que manges-tu ?

-- Je dévore le trotinant, qui bâfre l'ailé qui croque le flottant.

Et toi, flottant, que manges-tu ?

-- J'engloutis le vulveux qui suce le ventru qui mâche le sautillant.

Et toi, sautillant, que manges-tu ?

-- Je happe le gazouillant qui gobe le bigarré qui égorge le galopant.

Est-il bon, chers mangeurs, est-il bon, le goût du sang ?

-- Doux, doux ! tu ne sauras jamais comme il est doux, herbivore !

Géo Norge

Autocritique

Qu'est-ce qui ne va pas sur Terre?

C'est le chat dit la souris

C'est le lion dit la gazelle

C'est le loup dit l'agneau

C'est l'homme dit l'homme.

Jean-Pierre Develle